

raire canadien à Paris, voit prospérer sous sa houlette un diocèse riche en mérites.

“ La Ville a offert au Saint-Siège de nombreux zouaves pontificaux, que leur frère de France a rencontrés avec bonheur ; il en a retrouvé plusieurs dans les grands emplois de la magistrature et de la banque.

“ Les établissements scolaires et charitables ont pris un développement magnifique.

“ Le collège des Jésuites, où les protestants eux-mêmes amènent leurs enfants, le colossal monastère enseignant de Ville-Marie, merveille d'architecture et d'immensité, l'Hôtel-Dieu, cent autres institutions de ce genre devraient arrêter l'attention.

“ Mais il en est un qui mérite une mention toute spéciale : Saint-Sulpice !

“ La compagnie de Saint-Sulpice n'est pas seulement ici une bienfaitrice comme elle l'est partout ; c'est la fondatrice de Montréal ! Ce sont les enfants de M. Olier, envoyés par lui-même, de son lit de mort, pour évangéliser les Iroquois et les colons, qui ont semé le germe et arrosé la plante. C'est à eux que le grand arbre, la ville florissante d'aujourd'hui, doit sa vie et sa fortune

“ Propriétaires et seigneurs du sol, premiers curés sédentaires de Montréal, ils attirèrent les colons de France, les établirent, les assistèrent de leurs magnifiques libéralités, et surent mourir à leur tête lors des invasions sauvages. Ce sont eux qui ont dessiné la ville en 1672, concédant les terrains le long des nouvelles rues, stimulant les concessionnaires et les obligeant à construire sans délai, et édifiant eux-mêmes une première église paroissiale de Notre-Dame. Ils la réédifiaient naguère avec une telle splendeur que, pour la surpasser, la cathédrale en construction a dû se modeler... sur Saint-Pierre de Rome ! Ils ont doté la ville d'un florissant séminaire, d'un collège classique immense, de toutes les institutions, de toutes les œuvres qui assurent la vitalité matérielle et morale d'une grande cité.

“ Ils ont songé même à la distraction, et leur cercle de jeunes gens, organisé par le zèle de l'abbé Hamon, pourvu d'une grande salle de spectacle, a vivement intéressé le visiteur de France qu'y ont fêté de si chaleureuses, de si éloquentes sympathies.

“ La conquête anglaise n'a pu entraver l'action catholique et française des Sulpiciens. Notre culte est encore à Montréal celui de la majorité : les protestants lui rendent hommage et pavoisent volontairement leurs façades sur le passage du Saint-Sacrement. Notre langue se parle officiellement. Le très honorable shériff, en toge de velours violet, M. Chauveau, rend surtout des ordonnances françaises ; et j'ai entendu, au Palais-de-Justice, les dépositions et les plaidoiries commencées en langue anglaise, s'achever inopinément en langue française. Enfin la ville compte quarante-cinq écoles : trente sont catholiques-françaises !

“ Ainsi Montréal, en dépit de l'invasion, Montréal devenant la